



Le prototype de voile solaire a été victime
d'une défaillance de son missile porteur

Echec très probable du lancement de Cosmos-1

LES PROMOTEURS américains du projet se refusent encore à l'admettre tout à fait, mais le lancement de Cosmos-1 semble bel et bien avoir échoué. Le prototype de voile de l'espace conçu pour accomplir le premier vol contrôlé propulsé par la lumière du Soleil a très probablement été victime d'une défaillance du moteur du premier étage de son missile porteur, 83 secondes après son tir d'un sous-marin russe en mer de Barents, mardi soir 21 juin.

Au cours de la journée de mercredi, les responsables américains de la Planetary Society, à l'origine de ce programme financé par des fonds exclusivement privés, se sont peu à peu résignés à la froideur de ce constat, rendu public dès le matin par l'Agence spatiale russe.

« 1 % DE CHANCES »

Le président de l'association, Lou Friedman, se refusait toutefois à tirer des conclusions définitives, évoquant « 1 % de chances » que Cosmos-1 ait pu être placé sur une orbite plus basse que prévu. Pour éliminer cette possibilité, il préférait attendre que quelques « signaux très faibles paraissant émaner de la voile solaire » aient été analysés en détail par les stations, qui ont indiqué les avoir détectés plusieurs heures après le lancement. Ces signes ténus avaient ali-

menté l'espoir du côté américain. Mais le commandement stratégique des Etats-Unis, qui avait placé ses puissants moyens de détection au service de la mission, n'a pas détecté de signe de présence du satellite dans le ciel.

A défaut d'un succès, la chronique mouvementée de la quête de la propulsion grâce aux photons du Soleil s'est donc enrichie d'une journée étonnante durant laquelle les Américains scrutaient l'air à la recherche des traces d'un satellite dont les Russes avaient déjà commencé à rechercher les débris en mer. Quatre ans après l'échec d'une première tentative de ce type, la défaillance du missile aura pour seul avantage, aux yeux des partisans de la propulsion photonique, de ne pas remettre en question son principe. Comme en 2001, tout s'est arrêté bien avant que les voiles puissent être dépliées.

En revanche, la rigueur du budget de la mission (seulement 4 millions de dollars, soit 3,3 millions d'euros), qui avait conduit à faire appel aux Russes, sera peut-être discutée. Mercredi 22 juin, Ann Druyan, la présidente de Cosmos, principal sponsor du projet, pratiquait l'humour noir : « Je commence à comprendre pourquoi ce lancement était si bon marché... »

Jérôme Fenoglio